

Inquiétudes ?

L'Express – Humeur - Lova Rabary-Rakotondravony – 19/09/11

Un nouvel accord signé. Le troisième en deux ans et demi de crise. « Nous serons très attentifs à sa mise en œuvre », martèle le chargé d'affaires de la délégation de la commission européenne.

La mise en œuvre. Là où les précédents accords ont trébuché. Les acteurs politiques respecteront-ils, cette fois-ci, leur signature? Réussiront-ils enfin à s'entendre sur ces détails qui font s'entredéchirer les hommes politiques sous nos cieux ?

La signature n'est qu'une étape. Il reste encore du travail pour que le pays sorte enfin de la crise. La nomination d'un Premier ministre « neutre » qui fasse l'unanimité, ou à tout le moins, qui mette d'accord la majorité d'abord.

Et quand bien même une entente serait trouvée sur ce point, ce qui n'est pas évident, il faudrait encore désigner les autres membres du gouvernement. Répartir les portefeuilles ministériels. Se mettre d'accord sur les personnalités qui vont être placées à la tête des départements stratégiques. Surtout que les enjeux ne concernent pas que les ministères de souveraineté. Les Mines, l'Environnement, la Pêche pour leurs ressources. La Communication, la Santé et l'Education pour les élections. Chaque fauteuil a son importance et tout le monde voudra avoir le sien.

Et à défaut d'un siège au gouvernement, dans les cabinets ministériels ou auprès des organismes publics, il y a encore les autres institutions à élargir.

Il s'agira d'abord de se mettre d'accord sur le nombre de « postes parlementaires » à ouvrir. Puis de désigner les nouveaux membres du Conseil supérieur de la transition, au Congrès de la transition et à la Commission électorale nationale indépendante. De grandes batailles en perspective. Il suffisait de voir comment les hommes politiques se battaient pour avoir une chaise dans les salles où devaient se dérouler les cérémonies de signature – celle sans la SADC qui n'avait pas eu lieu, et celle avec la SADC qui s'est terminée tard dans la nuit du vendredi à samedi –, pour avoir une idée de ce que seront les combats pour un strapontin dans la salle de séance de Tsimbazaza, déjà trop exigüe pour les actuels membres du Congrès.

Puis, quand tous les sièges, jusqu'à ceux de la CENI, seront attribués, il y aura les textes législatifs à adopter et à ratifier : ordonnances ou lois sur l'amnistie, sur les partis politiques, sur le statut de l'opposition, sur les attributions du Conseil de la réconciliation, etc... Et quand on sait qu'il a fallu six mois pour que les politiques s'entendent sur un article de la feuille de route, on se demande combien de temps cela prendra pour qu'un seul texte soit accepté et adopté ...

Non. Le pays n'est pas sorti de l'auberge. « Permettez-moi d'exprimer mes inquiétudes », a déclaré le chef de délégation de la mouvance Zafy, juste avant de signer la feuille de route. Des inquiétudes sans doute partagées par tous ceux qui ont connu les épisodes de Maputo et d'Addis-Abeba.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2292-expression/inquietudes.html>